

Un samedi peu ordinaire...

Paul ne travaillant pas ce samedi-là, et sa sœur ayant quelques bricoles à réparer dans sa cuisine, nous convenons ensemble de passer la journée chez elle, dans la banlieue opposée à la nôtre. Vers dix heures, après une heure et demie de route, nous arrivons enfin.

La journée s'annonce calme pour ma belle-sœur et moi. Pendant que mon mari s'occupe, Christelle, sa sœur, me demande si je veux bien l'accompagner au cimetière sur la tombe de son mari. J'accepte et propose aussitôt de l'emmener. Nous venons enfin de changer notre voiture, et je suis contente de lui faire essayer. Nous nous garons le long du mur du cimetière, parmi les autres véhicules, et nous arrivons sur la tombe de mon beau-frère, les bras chargés de bouquets de printemps. Nous nous recueillons un moment, puis nous nettoyons un peu la tombe, avant d'y déposer les fleurs fraîches. Nous retournons ensuite à la voiture. Arrivées à quelques pas, Christelle, soudain inquiète, murmure :

"Regarde Véro, on dirait qu'il y a quelqu'un entre le mur et la portière de ta voiture... "

Alors, sans réfléchir, en furie, je me rue sur cette silhouette en hurlant un truc du genre :

"Laisse ma voiture, il n'y a rien à piquer dedans!"

J'ai peut-être même ajouté un mot du genre « connard »....

Le type surpris se redresse, un GPS à la main, me gifle avec une force qui me projette contre la portière arrière et mon épaule défonce la vitre! Aïe, ça fait très mal! Le voleur en profite pour arracher le sac à main de ma belle-sœur qui s'était un peu approchée, et s'enfuit en courant. Un peu sonnée, je commence quand même à réagir. Ce GPS dans la main de ce voleur me semble bizarre, je n'avais pas pris le mien pour venir. Je regarde la voiture d'un peu plus près, encore sous le choc, et réalise alors... que ce n'est pas la mienne!

A ce moment, le propriétaire de ce véhicule jumeau arrive et croit qu'on a voulu voler sa voiture. Christelle est en larmes parce qu'elle s'est fait arracher son sac avec tout dedans, mais ce monsieur, furieux, appelle la police, pendant que je téléphone à mon mari en bafouillant. Tout le monde arrive en même temps, les policiers à plusieurs et Paul dans la voiture de sa sœur. Le propriétaire nous hurle dessus, et nous nous retrouvons tous au commissariat pour démêler le vrai du faux, pendant que deux policiers restent sur place pour effectuer des relevés d'empreintes.

Les heures passent, ma joue enfle et j'ai de plus en plus mal à l'épaule, mais je n'ose rien dire. Par contre les policiers commencent à nous croire à cause de la marque bien visible laissée par la gifle. Nous devons donc décrire le voleur, ce qui n'est pas facile, alors ils nous montrent des photos. Nous pensons le reconnaître mais n'en sommes pas sûres. Coup de chance, une empreinte colle avec les siennes, ce type est déjà fiché! Mais le propriétaire continue à râler parce que sa portière avant est pliée et son GPS volé, et en plus, j'ai défoncé la vitre de la porte arrière. Ambiance plutôt tendue...

Je commence à dire que j'ai mal à l'épaule, et à la joue, et là, on m'expédie à l'institut médico-légal pour constater les blessures, pour éventuellement porter plainte. Rien de cassé, mais deux gros hématome et une belle contracture musculaire, liée à la peur que j'ai eue, même si je ne m'en suis pas rendue compte sur le moment. D'ailleurs, je commence à être en état de choc, je claque des dents, j'ai des nausées, et je fonds en larmes... Le médecin m'administre un léger calmant, et nous retournons au commissariat. Le voleur a été « serré », et il faut l'identifier. Même s'ils ont une empreinte, c'est la procédure. Moi, je ne suis pas en état, mais ma belle-sœur le reconnaît, puis fond en larmes à son tour parce que son sac reste introuvable. Le propriétaire de la voiture porte plainte, mais Christelle et moi abandonnons l'idée. Nous étions seulement au mauvais endroit, et en plus ce n'était même pas notre voiture... Ma belle-sœur a fait entre temps opposition sur sa carte bleue et son chéquier, et pense qu'il n'y avait rien d'autre à part ses papiers dans son sac. Il ne reste plus qu'à démêler tout ça avec les assurances, puisque je suis quand même responsable du bris de glace de cette voiture... Nous rentrons donc chez Christelle très tard dans la soirée, un peu exténués, affamés malgré tout, et les réparations dans la cuisine pas effectuées ! Cette remarque de Paul déclenche un léger fou-rire nerveux! Quelle journée...

Le lendemain, je suis encore sous le choc, et je ne réussis pas à faire grand-chose. Le lundi, ma joue est bien bleue, mon épaule complètement noire et très douloureuse, la gauche, heureusement. Mais le mardi matin, au réveil, mon bras et ma main sont devenus noirs également, et ont doublé de volume... Impressionnant ! Passage aux urgences, traînée un peu de force par mon mari... Mais heureusement, rien de grave, plusieurs vaisseaux ont éclaté sous la violence du choc, et des poches de sang se sont formées, provoquant hématomes et gonflements. Quelques compresses imbibées de je ne sais quel produit miracle à appliquer, et tout devrait

rentrer dans l'ordre d'ici une dizaine de jours... Et dire que ce n'était même pas mon véhicule ! Impulsivité, quand tu nous tiens ! Remarquez, rien de ressemble plus à une voiture qu'une autre du même modèle et de la même couleur!

Bientôt, on en rira en famille... Mais j'ai eu un peu de mal à poser des mots sur cette mésaventure, d'une seule main, ce n'est pas facile !

Lucie Granville

Tous droits réservés